

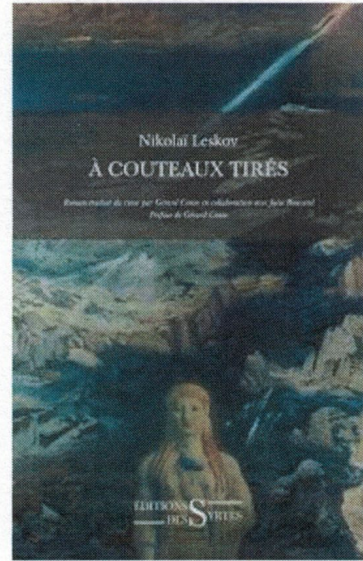
livres neufs - 1^{er} mars 2017

A COUTEAUX TIRÉS

Dans une société de plus en plus duale, les idées s'opposent et le communisme s'étend dans l'esprit des masses, faisant rêver le peuple à un monde meilleur. Par l'acuité de son observation, Nikolaï Leskov apporte un regard pertinent sur le nihilisme. Paru en feuilleton dans le journal « Le messager » de 1870 à 1971, ce roman a connu un énorme succès auprès des lecteurs, mais a été conquis par l'élite intellectuelle du pays. Après l'échec de diverses réformes, la Russie a progressivement basculé dans le chaos. Rarement l'implosion d'un monde a été décrite avec autant de précision. Si l'un ou l'autre critique a cherché à le comparer à « Les démons » de Dostoïevski, la ressemblance se situe essentiellement au niveau du ton et des préoccupations des personnages. Au fil des chapitres, le texte annonce un cataclysme inéluctable et de grandes douleurs. Malgré les apparences et tout ce qui a été écrit, le thème principal n'est néanmoins pas le nihilisme mais la sclérotose. Nous savons depuis des lustres que les aspects les plus terrifiants de la réalité sont les reflets grotesques de la comédie humaine et qu'elle semble dictée par une autorité aussi dérisoire que bestiale. Aujourd'hui, Leskov est unanimement salué comme un écrivain de haut vol et moderne parmi les classiques. La présente traduction française comble un vide dans nos bibliothèques.

Ed. des Syrtes – 982 pages

Paul Huet



— ÉDITIONS DES SYRTES —

TOUS LES HOMMES CHAUSSENT DU 44

Les relations amoureuses n'ont jamais été une sinécure. On sait que les femmes sont nées sur Vénus et que les hommes viennent de Mars. Lorsque deux tempéraments se frottent l'un à l'autre, l'alchimie prend ou ... pas ! Gilda, quarantenaire, a choisi de rédiger un traité qui parle d'amour. Jusque-là pas de problèmes, si ce n'est que sa vie privée n'est pas un long fleuve tranquille. Célibataire, elle vient de s'amouracher d'un homme rencontré en vacances et vit à travers ce souvenir. Incapable de garder les semelles collées au macadam, elle s'envole dans des délires qui tiennent du fantasme et est sujette à des emballements déraisonnables. Heureusement, une petite voix la freine dans ses pulsions et l'incite à un minimum de prudence. Ce roman assez drôle se veut avant tout la chronique d'une femme d'aujourd'hui qui se joue un film, bien consciente des mensonges qu'elle se raconte. Conçu comme un livre à deux voix, Géraldine Barbe donne tour à tour la parole à l'héroïne et à sa conscience baptisée « Lady ». A mesure que le récit progresse, le vrai visage du personnage principal se définit. Léger comme des bulles de savon, ce livre reflète les préoccupations actuelles de certaines femmes et aide à comprendre une partie de leur entêtement et de leur pugnacité. Même si les lectrices ne se reconnaîtront pas forcément dans les descriptions, elles passeront un agréable moment à se gausser des autres et (qui sait ?) d'elles-mêmes.

Ed. La brune au Rouergue – 126 pages

Amélie Collard

